

**Lettre aux curés de Paroisses, aux mouvements et services.**

Bonjour à tous,

La situation des migrants en Europe et plus particulièrement des demandeurs d'asile en provenance de Syrie, Irak, Libye, Érythrée suscite une profonde émotion dans toute la société. Nos communautés chrétiennes ont entendu l'appel du Pape François et ont envie d'agir.

Pour mieux répondre aux demandes dans votre paroisse, mouvements ou services le Conseil diocésain de la solidarité s'est réuni mercredi dernier et propose quelques pistes de réflexion et conseils pratiques.

Tout d'abord, vous trouverez ci-joint un dossier permettant d'engager la réflexion. Il contient :

- **L'appel du Pape François** un appel à s'ouvrir à l'accueil des migrants au sens large.
- **La déclaration du Conseil permanent de la conférence des Évêques de France.**
- **La déclaration nationale commune** (pastorale des migrants, Secours Catholique, service jésuite des réfugiés). C'est un outil pour bien situer les enjeux.
- **Un point sur la situation des migrants dans notre département** faite par le Secours Catholique.

**Quelques conseils pratiques et importants :**

- ✗ Sur vos communes prenez du temps pour regarder ensemble : la situation des migrants. Toute action, pour aboutir, doit se développer en lien et en dialogue avec les collectivités locales. Cela peut être l'occasion de créer un petit Conseil local de la solidarité si cela n'est pas déjà fait.
- ✗ Pour les personnes souhaitant s'investir en mettant à disposition du temps, des compétences, etc., il est important de les inviter à rejoindre les associations existantes sur la paroisse (secours catholique, conférence St Vincent de Paul, etc.) ou sur la commune...En effet il est utile de s'appuyer sur l'expérience et l'expertise de ces associations afin de mettre en place un véritable accueil durable et un accompagnement digne de ces personnes.
- ✗ Pour les personnes, les familles souhaitant héberger ou pouvant mettre à disposition un logement, nous vous proposons de prendre contact avec la délégation du Secours Catholique qui centralisera les demandes et travaillera concrètement à partir de là avec « Habitat et Humanisme » et le réseau « Welcome »
- ✗ Il est indispensable de se former pour mieux comprendre les causes et les enjeux de ces migrations auxquelles nous serons confrontés de plus en plus. Pour cela, n'hésitez pas à faire appel au CCFD qui travaille sur cette thématique.
- ✗ Dans les semaines et mois à venir, nous aurons aussi à cœur de faire une place aux personnes migrantes qui souhaiteraient rejoindre nos communautés lors de célébrations, dans des temps de partage pour s'enrichir les uns les autres, dans l'accueil des enfants et des jeunes, etc. Dans plusieurs paroisses de notre diocèse, des délégations ont participé à la démarche Diaconia. Il nous paraît important de les mobiliser sur cette thématique de l'accueil des migrants.

Restant à votre disposition pour toutes demandes de votre part, recevez nos salutations fraternelles.  
Pour le Conseil diocésain de la solidarité.

Marie Jo INCABY, Bernard LOCHET

*Chers frères et sœurs, bonjour !*

L'Évangile d'aujourd'hui (Mc 7, 31-37) raconte la guérison d'un sourd-muet par Jésus, un événement prodigieux qui montre que Jésus rétablit la pleine communication de l'homme avec Dieu et avec les autres hommes. Le miracle *se déroule dans la zone de Décapole*, c'est-à-dire en plein territoire païen ; par conséquent, ce sourd-muet porté par Jésus devient symbole du non-croyant qui effectue un chemin vers la foi. En effet, sa surdité exprime l'incapacité d'écouter et de comprendre non seulement les paroles des hommes, mais également la Parole de Dieu. Et saint Paul nous rappelle que « la foi naît de la prédication » (Rm 10, 17).

La première chose que Jésus fait est d'emmener cet homme *loin de la foule* : il ne veut pas faire de publicité au geste qu'il s'apprête à effectuer, mais il ne veut pas non plus que sa parole soit couverte par le brouhaha des voix et des bavardages environnants. La Parole de Dieu que le Christ nous transmet a besoin de silence pour être écoutée comme la Parole qui purifie, qui réconcilie et rétablit la communication.

Deux gestes de Jésus sont ensuite mis en évidence. Il *touche les oreilles et la langue* du sourd-muet. Pour reprendre la relation avec cet homme « bloqué » dans la communication, il tente en premier lieu de rétablir le contact. Mais le miracle est un don qui vient d'en-haut, que Jésus implore de son Père; pour cela, il *lève les yeux au ciel et commande* : « *Ouvre-toi !* ». Et les oreilles du sourd s'ouvrent, le nœud de sa langue se délie et il se met à parler correctement.

L'enseignement que nous tirons de cet épisode est que Dieu n'est pas fermé sur lui-même, mais il *s'ouvre et se met en communication* avec l'humanité. Dans son immense miséricorde, il surmonte l'abîme de l'infinie différence entre Lui et nous, et il vient à notre rencontre. Pour réaliser cette communication avec l'homme, Dieu se fait homme: il ne lui suffit pas nous parler par le biais de la loi et des prophètes, il se rend présent en la personne de son Fils, la Parole faite chair. Jésus est le grand « constructeur de ponts », qui construit en lui-même le grand pont de la pleine communion avec le Père.

Mais cet Évangile nous parle aussi de nous: souvent, nous sommes repliés et refermés sur nous-mêmes, et nous créons de nombreuses îles inaccessibles et inhospitalières. Même les relations humaines les plus élémentaires créent parfois des situations incapables d'ouverture réciproque: le couple fermé, la famille fermée, le groupe fermé, la paroisse fermée, la patrie fermée... Et cela n'est pas Dieu ! C'est nous, c'est notre péché.

Pourtant, à l'origine de notre vie chrétienne, dans le baptême, il y a précisément ce geste et cette parole de Jésus : « *Ephata ! — Ouvre-toi !* ». Et le miracle s'est réalisé : nous avons été guéris de la surdité de l'égoïsme et du mutisme de la fermeture et du péché, et nous avons été insérés dans la grande famille de l'Église ; nous pouvons écouter Dieu qui nous parle et communiquer sa Parole à ceux qui ne l'ont jamais entendue, ou à ceux qui l'ont oubliée et enterrée sous les épines des préoccupations et des tromperies du monde.

Nous demandons à la Sainte Vierge, femme de l'écoute et du témoignage joyeux, de nous soutenir dans l'engagement de professer notre foi et de communiquer les merveilles du Seigneur à ceux que nous rencontrons sur notre chemin.

Chers frères et sœurs, la miséricorde de Dieu se reconnaît à travers nos actions, comme en a témoigné la vie de la bienheureuse Mère Teresa de Calcutta, dont nous avons rappelé hier l'anniversaire de la mort. Face à la tragédie de dizaines de milliers de réfugiés qui fuient la mort, à cause de la guerre et de la faim, et sont en marche vers une espérance de vie, l'Évangile nous appelle, nous demande d'être « proches » des plus petits et des laissés-pour-compte, à leur donner une espérance concrète. Leur dire « courage, patience !... » ne suffit pas. L'espérance chrétienne est combative, avec la ténacité de celui qui avance vers une destination sûre.

Ainsi, en vue du jubilé de la miséricorde, je lance un appel aux paroisses, aux communautés religieuses, aux monastères et aux sanctuaires de toute l'Europe à manifester l'aspect concret de l'Évangile et accueillir une famille de réfugiés. Un geste concret pour préparer l'année sainte de la miséricorde.

Que chaque paroisse, chaque communauté religieuse, chaque monastère, chaque sanctuaire d'Europe héberge une famille, à commencer par mon diocèse de Rome.

Je m'adresse à mes frères évêques d'Europe, vrais pasteurs, pour que dans leurs diocèses ils soutiennent mon appel, rappelant que la miséricorde est le deuxième nom de l'Amour : « En vérité je vous le dis, dans la mesure où vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait » (Mt 25, 40). Les deux paroisses du Vatican accueilleront aussi deux familles de réfugiés ces prochains jours.

# Accueil des migrants : tous appelés à agir



Publié le 07 septembre 2015

Le Conseil permanent de la Conférence des évêques de France reçoit avec joie et relaie l'appel du Pape François à l'accueil de familles de migrants. Cet appel nous stimule tous et nous invite à continuer, voire à accroître nos actions vis-à-vis des réfugiés.

L'invitation du Pape François rappelle à tous que l'ampleur de l'afflux de réfugiés en Europe est inédite et durable.

Depuis de nombreuses années, des diocèses, des paroisses, des communautés religieuses, des monastères, des sanctuaires et des associations œuvrent déjà auprès des réfugiés. Cette expérience acquise met en lumière les besoins de compétences spécifiques, de moyens et de temps nécessaires pour la mise en place d'un véritable accueil et d'un accompagnement digne.

Depuis longtemps déjà, l'accueil des migrants est rendu très difficile par manque de moyens. Les obstacles et les lenteurs d'ordre administratif sont nombreux, l'accès au logement et au travail est très difficile.

Ainsi, pour entrer dans cette nécessaire nouvelle dynamique, la question des moyens doit être reposée à frais nouveaux. C'est l'économie même de notre société qui est remise en cause. Les schémas actuels, inadaptés, doivent être révisés.

C'est pourquoi, le seul appel à l'initiative privée ne saura suffire à résoudre la question des migrants. Il est nécessaire de s'engager dans des actions en véritable partenariat impliquant les forces vives de notre communauté nationale : Etat, collectivités locales, associations...

Comme il a déjà pu le faire, le Conseil Permanent rappelle par ailleurs l'importance de se préoccuper des causes de ces migrations. La communauté internationale, l'Europe, les gouvernements, ne peuvent ignorer la situation politique et économique des pays d'origine ou encore le rôle des filières qui exploitent la misère humaine.

Par son appel enfin, le Pape François nous invite à changer notre regard et notre discours sur les migrants. Il nous faut cesser de considérer ces personnes comme des agresseurs dont on doit avoir peur. Migrants économiques ou politiques, il n'est pas acceptable de faire un tri qui viserait à en accueillir certains seulement.

Ces personnes ne viennent pas dans un esprit de conquête mais de fuite et de survie.

Tous peuvent participer à l'action commune, nous invitons chacun à s'engager à sa mesure.

**Mgr Georges PONTIER, Archevêque de Marseille, président de la CEF**

**Mgr Pierre-Marie CARRÉ, Archevêque de Montpellier, vice-président de la CEF**

**Mgr Pascal DELANNOY, Évêque de Saint-Denis, vice-président de la CEF**

**Cardinal André VINGT-TROIS, Archevêque de Paris**

**Mgr Jean-Claude BOULANGER, Évêque de Bayeux et Lisieux**

**Mgr François FONLUPT, Évêque de Rodez**

**Mgr Hubert HERBRETEAU, Évêque d'Agen**

**Mgr Jean-Paul JAMES, Évêque de Nantes**

**Mgr Stanislas LALANNE, Évêque de Pontoise**

**Mgr Benoît RIVIÈRE, Évêque d'Autun, Chalon et Mâcon**